

***Université Ibn Tofaïl
Faculté des Lettres et des Sciences
Humaines -Kenitra***

Champ disciplinaire : Sociologie (1^{er} Semestre)

Matière : Domaines de la sociologie

Année Universitaire : 2020/2021

Nom de l'enseignant : Mr. Khalid Chahbar

Il n'est pas sûr que la sociologie rende les sociétés meilleures, mais il est certain que les sociétés seraient pires qu'elles ne le sont, si la sociologie ne leur renvoyait pas une image d'elles-mêmes plus au moins vraisemblable et, dans la plupart des cas, une image assez peu complaisante

François Dubet (2011), À quoi sert vraiment un sociologue ?
Paris, Armand Colin, pp.23-24

La première séance

Plan de cours

Introduction

I-Quelques fondements de l'approche sociologique

II- La spécificité du regard sociologique : quelques exemples illustratifs

- 1-Le regard du sociologue sur le sport
- 2-Le regard du sociologue sur le suicide
- 3-Le regard de sociologue sur le crime
- 4-Le regard de sociologue sur le sondage d'opinion
- 5-Le regard de sociologue sur la jeunesse

II-Quelques domaines de la sociologie

La complexité, la richesse et l'ampleur de la pratique sociologique

1-Sociologie de l'école

- 1.1-Sociologie de l'école ou sociologie de l'éducation
- 1.2-Quelques essais théoriques sur l'école : Emile Durkheim, Pierre Bourdieu, Baudelot et Establet.

2-Sociologie des religions

- 2.1-Sociologie des religions ou sociologie religieuse
- 2.2-La spécificité de l'approche sociologique dans la compréhension du fait religieux
- 2.3-Les traditions sociologiques et le fait religieux : Durkheim, Marx et Weber

3- Sociologie de la famille

- 3.1-La spécificité de l'approche sociologique dans la compréhension du fait familial
- 3.2-Les fonctions de la famille
- 3.3-Les mutation du lien familial : la multiplication des formes familiales

Objectifs du cours :

À la fin du cours, l'étudiant devra être capable de :

- 1-Nommer et décrire les éléments qui composent la perspective sociologique
- 2-Distinguer le savoir sociologique du sens commun grâce à la familiarisation avec la démarche sociologique sous ces aspects à la fois théoriques et méthodologiques.
- 3-Avoir déjà une première idée des grands domaines de la sociologie.

Références bibliographiques

- 1-Michel De Coster, Bernadette Bawin-Legros, Marc Poncelet, *Introduction à la sociologie*, Editions De Boeck Université, Bruxelles, 2005.

- 2-Claude Giraud, *Histoire de la sociologie*, Paris, PUF, Coll., Que-sais-je ? PUF, 3^{ème} édition, 2004.
- 3-Marie Duru-Bellat et Agnès Henriot-Van Zanten (Dir.) *Sociologie de l'école*. Paris, Armand Colin, 1997.
- 4-Jean-Paul Willaime, *Sociologie des religions*. Paris, PUF, 1995.
- 5-François de Singly, *Sociologie de la famille contemporaine*. Paris, Armand Colin, 2004.

Introduction

Dans ce cours, nous explorerons, d'une manière succincte, les subdivisions internes de la sociologie en cernant ses principaux domaines d'études. Il ne s'agit pas d'établir l'inventaire exhaustif des domaines dans lesquels le travail sociologique s'est jusqu'ici déployé, ni d'évoquer l'ensemble des recherches qui y ont été impliqués, mais de donner un bref aperçu sur quelques sous-champs disciplinaires de la sociologie. Une discipline qui a accumulé une quantité considérable de connaissances : des livres et des auteurs qui ont marqué leur époque (Emile Durkheim, Max Weber, Karl Marx, Talcott Parsons, Michel Crozier, Pierre Bourdieu...), des données empiriques, des théories largement diffusées, des instruments de mesure, des outils d'intervention...etc.

Précisément, nous tenterons de mettre en perspective, dans un premier temps, certaines problématiques de la discipline qui nous semblent super instructifs en termes pédagogique et didactique, à savoir révélatrices quant à la manière de « faire de la sociologie », et de donner, dans un second temps, une idée sur quelques domaines de la sociologie. Ce faisant, on peut montrer l'ampleur et la richesse de la pratique sociologique, la diversité des thèmes qu'elle étudie et la complexité de ses contours. Une complexité qui a été l'objet, dès le début de la sociologie, d'une abondante littérature.

De fait, il est intéressant de remarquer que la sociologie n'est pas une discipline simple et homogène, mais un champ disciplinaire qui reste éclaté entre plusieurs courants/écoles de pensée, différentes approches/modèles théoriques et où se déploient plusieurs spécialités.

Toutefois, le fait de reconnaître que la sociologie est une vaste maison qui abrite beaucoup du monde pour mettre l'accent sur la diversité de ses paradigmes et de ses différentes écoles de pensée n'empêche aucunement qu'entre toutes ces spécialités il y ait un tronc commun. De fait, la grande majorité des sociologues tendent à s'accorder sur les contours de cette discipline et sur le cadre général

qui fonde sa spécificité, permettant ainsi de reconnaître la sociologie comme science originale. Il s'agit d'un accord épistémologique entre les sociologues au-delà de leurs divergences théoriques, d'un « *systeme d'habitudes intellectuelles* », d'après l'expression d'Auguste Comte, propre au métier de sociologue, d'un savoir sociologique commun dont les sociologues contemporains s'en inspirent et s'y réfèrent. Bref, il s'agit d'une unanimité ou un consensus sur ce que signifie « **penser de manière sociologique** ».

Ce consensus donne la possibilité de décliner les fondements de l'approche sociologique sur les divers domaines de son intervention tels que : la religion (sociologie des religions), l'éducation (sociologie de l'éducation), la famille (sociologie de la famille), le travail (sociologie du travail ou d'emploi), les organisations (sociologie des organisations), le genre (sociologie du genre), le pouvoir politique (sociologie politique), le monde rural (la sociologie rurale) et urbain (sociologie urbain), la santé (sociologie de la santé), la migration (sociologie des migrations), la consommation (sociologie de consommation), etc.

Soulignons ici que sur la question : comment peut-on définir la sociologie, par son objet ou par ses méthodes et son regard ? les sociologues oscillent entre deux conceptions¹:

1-La conception domaniale ou territoriale de la discipline comme la recherche des « frontières ». À cet égard, l'exemple de la sociologie de Durkheim est paradigmatique parce qu'il assignait à la sociologie un domaine ou un territoire particulier, soutenant l'existence de phénomènes essentiellement sociaux. Pour lui, le fait social est une réalité irréductible à tout type de réalités, qu'elles soient d'ordre psychologique, biologique, physique, etc. Cette réalité coïncide donc avec le domaine d'investigation sociologique. Par conséquent, les phénomènes sociaux représentent un domaine à part de la vie ou de l'activité

¹Voir à ce propos : Michel De Coster, Bernadette Bawin-Legros, Marc Poncelet, Introduction à la sociologie, Editions De Boeck Université, Bruxelles, 2005, pp.35-36.

humaine, et non un aspect ou une perspective de cette existence. Du fait, d'après cette conception, pour qu'une science existe, il faut qu'elle ait un objet propre, qu'elle renvoie à des phénomènes bien définis afin de ne pas être simplement une sorte de *posture morale et philosophique sur le monde*².

2-Le point de vue de perspective³ : estime qu'il n'y a pas d'objet sociologique par essence, mais que toute activité humaine signifiante peut être analysée en termes sociologique. Dès lors, si la sociologie s'occupe des phénomènes sociaux, qu'ils s'expriment en termes d'actions, d'interactions, d'organisations, d'institutions, de contrainte, etc., c'est pour en chercher l'explication dans les facteurs sociaux eux-mêmes. En effet, en promenant un regard sociologique sur n'importe quel phénomène- serait-ce une table ou émotion- on le « socialise » en quelque sorte et on le rend par conséquent justiciable de cette discipline. Autrement dit, en procédant ainsi, on construit mentalement un objet quel qu'il soit, en fonction de son point de vue, à l'aide d'une conceptualisation et d'une méthodologie sociologiques. Prenons l'exemple d'une réaction purement émotionnelle comme les **pleurs** ou le **rire**. Nous donnons un caractère strictement social à ce type de réaction en la **rapportant**, non à la personnalité de son auteur, ce qui est le propre de la psychologie, ni à des facteurs physiologiques mais **à des facteurs culturels ou à des appartenances de classes sociales qui permettent, par exemple, d'en expliquer soit la spontanéité, les éclats ou, au contraire la retenue ou le contrôle** : on rit aux cuisines, on sourit au salon, dit le dicton. Dans cette perspective, la sociologie est une pensée de la compréhension de la complexité du monde, qui se définit par une méthode qui autorise à prendre pour point de départ de sa réflexion à peu près n'importe quel élément de la réalité sociale, aussi insignifiant, prosaïque ou futile puisse-t-il paraître, dès lors que la méthode sociologique va restituer cet élément dans la totalité de ses relations significantes. En corollaire,

²Michel De Coster, Bernadette Bawin-Legros, Marc Poncelet, Introduction à la sociologie, op-cit.

³ Ibid.

l'objet de la sociologie ne peut être circonscrit aux individus, aux groupes ou aux collectivités humaines, ni davantage aux actions ou aux choses elles-mêmes, mais bien plutôt à *la logique sociale qui sous-tend ces actions, à la manière dont ces choses sont reliées entre elles, dans le contexte d'une totalité que le sociologue tient pour signifiante*. Ici, on ne cherche pas à cerner l'objet de la sociologie mais sa nature contextuelle et relationnelle. Car la sociologie est perçue, dans cette perspective, comme une discipline globalisante qui consiste à contextualiser les processus d'interactions sociales, c'est-à-dire à reconstituer tout le réseau de relations, manifestes ou souterraines, matérielles ou mentales, qui lie les choses et les personnes entre elles. De fait, qu'est-ce qu'une science, dit Paul Veyne⁴, sinon la détermination d'invariants qui permettent de retrouver la diversité des phénomènes, c'est-à-dire la recherche d'invariants permettant de rendre compte de situations régulières.

Globalement, si Durkheim croit pouvoir définir la sociologie par son objet, le fait social, même s'il avait conscience que l'étude de fait social relevait également d'autres disciplines comme l'histoire, la géographie, l'anthropologie, l'économie...etc, aujourd'hui, on met souvent au premier plan la méthode. Désormais, ce champ disciplinaire se définit plutôt par un certain type de questionnement, un certain point de vue sur l'objet, une certaine posture du savantet non par l'objet qu'il étudie. Car, il est indéniable que la sociologie moderne s'oriente vers une conception moins domaniale de son objetlorsqu'elle prétend s'intéresser à n'importe quel processus humain mais d'un point de vue particulier. C'est ce point de vue ou cette perspective qui définit son originalité. Certes, il advient que, compte tenu de la perspective adoptée, un secteur de l'activité humaine soit privilégié, ce qui n'enlève rien à l'idée qu'il faut renoncer à une conception territoriale de la science.

⁴Veyne Paul, 1976, *L'inventaire des différences*, Paris, Le Seuil.

Toutefois, s'il est particulièrement utile pour les étudiants du premier semestre d'avoir déjà une première idée des grands domaines de la sociologie, en privilégiant l'étendue plutôt que la profondeur, nous cherchons à mettre en lumière, en guise d'esquisse, les fondements de l'approche sociologique.